

— Je ne voulais pas ce mariage, lui dit-elle, c'est moi qui suis ta femme, ce n'est pas Violette. Ce n'est pas dans son lit que tu coucheras, c'est dans le mien.

Cette fois, Parisis n'avait plus trop chaud, le froid du tombeau avait passé sur lui.

Il alla droit à la chambre de Violette, qui n'avait pas verrouillé sa porte, comme si elle fût sûre qu'il viendrait.

— Comme on est bien dans ton lit, lui dit-il doucement. Mais pourquoi as-tu si froid ?

— Quelle idée ! murmura Violette, en prenant Octave dans ses bras.

— Tu es glacée ! reprit-il.

Il croyait sentir toujours Geneviève.

## V

*Athée et Visionnaire.*

Ceux qui n'ont pas vécu dans la solitude des bois, ceux qui n'ont pas porté dans leur cœur les vives images des amis disparus, ceux qui n'ont pas hanté la voie des chers tombeaux, ne comprendront pas comment l'âme de Parisis, sinon celle de Violette, avait l'effroi du fantôme de Geneviève, comme si les morts n'étaient pas tous les amis des vivants.

Et comment cette charmante et douce Geneviève pouvait-elle inquiéter Parisis, cet homme qui s'était moqué de Dieu et du Diable, qui avait émerveillé les convives du Dîner des Athées, qui avait raillé toutes les

croyances et toutes les traditions du sentimentalisme.

C'est qu'ici-bas, les esprits les plus hardis finissent toujours par trembler devant l'inconnu. Il vient un jour où ils méditent sur les mystères de la vie, où ils se retournent avec inquiétude vers le passé, parce qu'ils ont entrevu la lumière terrible de l'éternité.

Ceux qui ont le plus nié les mystères du monde invisible sont ceux qui finissent par y croire le plus volontiers. La pensée humaine va d'un pôle à l'autre, toujours vacillante, toujours humiliée, toujours éperdue.

Ce n'était pas, du reste, la première fois que Parisisse penchait avec épouvante sur l'abîme de la mort. Les jours de méditation, après avoir ri de tout, il ne pouvait se défendre d'une peur fatale.

Ce fut bien pis quand plusieurs des femmes qu'il avait aimées furent conduites au tombeau par l'amour qu'elles avaient eu pour lui.

Il avait épousé Violette contre la volonté occulte de Geneviève, qui était revenue toutes les nuits pour lui défendre ce mariage.

Mais comment n'eût-il pas épousé cette adorable Violette, qu'il aimait plus profondément que jamais? Elle fût morte elle-même, s'il ne lui avait pas donné ce haut témoignage qui ennoblissait leur amour aux yeux de tous.

C'était ce que ne voulait pas, dans son tombeau, la fière Geneviève de La Chastaigneraye, comme s'il lui eût semblé que le dernier des Parisis, celui qu'elle avait épousé, ne dût pas donner sa main à une autre, surtout quand cette autre passait pour une bâtarde et une fille perdue.

Parisis croyait s'habituer aux visions, mais plus il allait et plus il sentait sur lui le froid du linceul de Geneviève.

La première femme était jalouse de lui voir tant aimer la seconde.

Octave ne savait plus s'il dormait, s'il rêvait, s'il était éveillé.

Geneviève prenait toutes les formes pour venir à lui : tantôt c'était la jeune fille de Paris, de Dieppe ou de Champauvert ; tantôt c'était la belle épousée du château de Parisis ; quelquefois c'était la pauvre femme assassinée à

Ems, sanglante encore; souvent aussi ce n'était qu'un spectre.

Cette nuit-là, il s'endormit vers le matin : Geneviève arrive toute souriante, habillée en amazone. « Eh bien, lui dit-elle, tu m'as oubliée dans la forêt, mais me voilà ! »

Il la regarde : c'est bien elle, c'est bien cette adorable figure qui garde, même dans l'amour, une adorable expression de fierté virginale.

— Je ne rêve pas, dit Octave.

Il soulève la tête, il tend les bras, Geneviève se penche sur lui et l'embrasse.

— Ce n'est pas tout, dit-elle doucement.

Et aussitôt la voilà qui se déshabille et qui se couche à côté de lui à la place de Violette.

— Oui ! c'est bien toi, lui dit-il, car je reconnais la bonne odeur de tes cheveux : on dirait du foin coupé.

Il est tout à sa joie d'avoir retrouvé sa chère Geneviève, mais tout d'un coup la morte se lève et lui dit avec une expression glaciale :

— J'entends le coq chanter ; c'est le jour qui se lève ; je vais aller me recoucher dans le tombeau.

## VI

*Les affres de la mort.*

Le lendemain, quand on se mit à table pour déjeuner, Violette remarqua la pâleur du duc de Parisis.

Quand il s'était levé, elle dormait encore ; elle s'était vaguement réveillée, mais elle ne l'avait pas bien vu dans le demi jour de la chambre.

— Octave, est-ce que tu souffres ? lui demanda-t-elle.

— Oui, répondit-il, je ne voulais pas te le dire, mais pourquoi te le cacher ? Il me semble que ma blessure va se rouvrir.

— Que me dis-tu là !